

**Ballade au canal**

J'avance sur le chemin qui borde ce beau canal.  
 Cet ouvrage c'est certain changea le littoral.  
 Je suis en mouvement dans le sens du courant,  
 Ainsi j'ouvre un voyage étonnant dans le temps.  
 Je glisse vers l'avenir dans son flux incessant.  
 Cette eau poursuit le trajet d'anciennes voies romaines.  
 Oh mon imagination n'est plus à la peine!  
 Quand des hommes apprivoisent la nature et l'entraînent  
 Dans des vallées artificielles qu'ils ont créées  
 À la sueur du labeur, ingéniosité!  
 Son courant déferle sur le paysage provençal.  
 L'héritage du Second Empire est colossal.  
 Il ne faudra jamais l'oublier, c'est vital,  
 Ce projet est né d'une pénurie; l'industrie  
 Du parfum, les palmiers, le tourisme, nos cités  
 Lui doivent ce souffle de vie qui existe aujourd'hui.  
 Par endroit, l'agriculture en restanques d'antan  
 Laissées à l'abandon témoigne de ces parents  
 Transmettant, j'imagine, l'amour de cultiver  
 À leurs enfants avant l'ère des supermarchés.  
 Puis les maisons, les villas ont poussé autour.  
 Le jardinage reste une tradition de ces berges,  
 Peut-être moins par obligation que par passion.  
 Chez certains s'expose l'art de la décoration.  
 Je me déplace sourire aux dents et je gamberge,  
 Cheveux aux vents, mes pensées d'enfants me submergent:  
 J'me verrai bien, sous cet arbre, sur ce bout de pont à pêcher  
 Dans ce petit ruisseau où nul poisson héberge  
 Juste le temps de lire un roman ou que n'émerge  
 Cette poésie de l'instant où tu penses aux gens  
 Qui ont rencontré l'amour en ces lieux reliant  
 Les villages entre eux, et je l'espère, et je veux,  
 Rêver d'histoires humaines à la Marcel Pagnol.  
 J'viendrai me reposer sous l'ombre d'un olivier,  
 Remplir mes cahiers avant que tout ne s'envole,  
 Pour que de ma mémoire rien ne puisse dériver,  
 La course de l'eau, le chant des cigales, le soleil  
 Berçant ma ballade, me charmant et m'envoûtant.  
 L'odeur des pins, l'hirondelle planant, surfant presque  
 À la surface de l'eau à la poursuite d'insectes.  
 Et perchées sur leurs arbres, des pies ricanent, se moquent  
 À chaque fois que je trébuche, distrait un moment  
 Par un soleil couchant, rougeoyant l'horizon.  
 Voyez ces paysages ciselés dans la roche.  
 Y voir des villages entiers juchés au sommet.  
 Mais quelle volonté et quel nombre de coups de pioche  
 A-t-il fallu pour les dresser fièrement là-haut ?  
 Il faut bien le dire, sous mes yeux, mon dieu, c'est beau!  
 J'aime découvrir ce lieu chaque fois, cette carte postale

Aux arbres dont les branches viennent comme boire dans le canal;  
Elles profitent aussi à toute une vie animale.  
J'voulais écrire pour partager mes émotions,  
Sensibiliser à sa protection.  
Si je croise des ponts qui vieillissent et se fragilisent;  
Cette eau qui descend sans s'arrêter cristallise  
Mes pensées, c'est une prouesse, la pente est parfaite.  
Quand on s'arrête devant une fontaine, un lavoir  
Ou quand on ouvre notre robinet, j'crois qu'on oublie  
L'expédition de ce luxe, cette chance, d'eau potable.

Teddy Gohet  
[gohet.teddy@orange.fr](mailto:gohet.teddy@orange.fr)  
<https://www.facebook.com/teddyrimeur>  
Instagram: teddy\_rimeur

Pour l'association SlamOse :  
Facebook: @SlamOse  
<https://www.facebook.com/SlamOse>